

TENSION SUR LE PRIX DE LA POMME DE TERRE A GUELMA

La loi des spéculateurs

Les activités commerciales dans la wilaya de Guelma sont atypiques et anarchiques, sensibles aux mécanismes de l'offre et de la demande.

Ce sont là, les séquelles d'une époque révolue, de pratiques nées du monopole, de la rareté, de la vente en dessous de table et de la spéculation à outrance. En dépit de l'esprit du temps, ces vieux réflexes sont toujours de mise.

La pomme de terre, produit passe-partout et à la portée des petites bourses, connaît depuis plus de deux mois une très forte tension, son prix s'est subitement envolé pour atteindre des proportions inimaginables.

Cédée au bord de la RN 80, à 25 DA le kg au moins d'avril, la pomme de terre est subitement devenue rare sur les étals.

Cette disparition a été suivie d'une flambée des prix, qui ne peut s'expliquer que par la spéculation opérée par la faune d'opportunistes qui gravite dans le circuit commercial et contrôle le marché de la pomme de terre.

Ces derniers, toujours aux aguets pour faire de bonnes affaires sur le dos du petit peuple et surtout au moindre effort, ont acheté de grandes quantités de ce légume au moment des récoltes, à des prix défiant toute



Une flambée qui pénalisent les petites bourses

concurrence. Au mois de mai dernier, les producteurs de Boumahra-Ahmed proposaient leur pomme de terre au prix de 20 à 30 DA le kg. Une aubaine pour ces charognards qui ont fait le plein et procédé au stockage, en attendant des jours meilleurs.

A ce jeu, les spéculateurs sont imbattables : ils ont investi dans des aires de stockage pour mieux contrôler le marché de ce produit très prisé par la ménagère.

Des dizaines de chambres froides équipées existent à travers le territoire de la wilaya et

n'attendent que le moment opportun pour libérer au compte-gouttes la pomme de terre stockée qui sera vendue au consommateur au prix le plus fort, réalisant ainsi une substantielle plus-value. C'est dire que la fin justifie les moyens et, pour cela, ces charognards sont bien rodés. Aujourd'hui, la pomme de terre est vendue dans la wilaya de Guelma à 60 DA le kg pour une qualité tout juste moyenne. De l'avis de nombreux fellahs que nous avons approchés, cette flambée des prix n'est pas le fait du hasard, dernière ce déra-

page, il y a des gens qui tirent les ficelles pour s'enrichir facilement.

Dans la région, les récoltes ont été bonnes et la pomme de terre a vu ses prix baisser pour atteindre parfois 20 DA le kg. Donc, rien d'exceptionnel pour chambouler les prix en un laps de temps.

Pour "ammi" Hamid, un commerçant bien introduit dans les affaires, cette très forte tension trouve son origine chez les opérateurs en quête de belles affaires, qui envisagent l'importation pour réguler le marché.

B. A.

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Un taux de réussite de 42,79 % au baccalauréat

Les résultats du baccalauréat de la wilaya de Sétif en filières SNV et lettres sont relativement satisfaisants cette année puisque non loin de la moyenne nationale.

Selon A. Keffif, chef du centre d'examen Saïd-Zerrouki de Bordj-Bou-Arreridj où a eu lieu l'opération de correction pour les candidats de Sétif, le taux d'admission global est estimé à 42,79 %, un taux appelé à augmenter si l'on soustrait les résultats des candidats libres pour atteindre la barre des 49,77 %, un seuil très proche de la moyenne nationale.

On notera à travers une analyse des moyennes enregistrées que la filière lettres s'est largement distinguée avec un pourcentage de réussite de 54,57 %, correspondant à 4868 bacheliers, contrairement à la filière SNV qui a connu un taux de réussite relativement faible, 33,20 % avec 3636 admis au total. Le chef de centre, qui avait reconnu que la correction s'est déroulée dans de bonnes conditions, insiste pour préciser que contrairement aux spéculations, il n'y a pas eu de rachat.

S. Mekersi, un membre actif du secrétariat, affirme à son tour être satisfait de l'adaptation de son équipe, de la coopération des professeurs correcteurs et de la collaboration des autorités locales.

Saâdène Ammara

KHENCHELA

Un agriculteur assassiné

Le corps d'un jeune homme âgé de 36 ans, marié et père de 4 enfants répondant aux initiales CH. A., a été découvert jeudi dans la localité de Zaouia-Guentis aux limites de la wilaya de Khenchela avec la wilaya de Tébessa, égorgé comme en témoignent les traces d'une plaie à la gorge.

Le défunt a été enlevé la semaine écoulée par un groupes d'individus.

La piste terroriste n'est pas à écarter, puisque le fief des terroristes situé à Boudoukhane-El Ma Labiod, au sud de la wilaya, sur les limites comme indiqués des wilayas de Khenchela, Tébessa, Biskra, est à quelques kilomètres.

La dépouille a été transférée au service de médecine légale de l'hôpital de Tébessa pour les besoins de l'autopsie. Aussi une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes du décès.

Notons enfin que la victime résidait à Gare, commune de O. Rechache, wilaya de Khenchela.

S. A.

UNIVERSITE DU 20-AOUT-55 DE SKIKDA

2623 sortants dont une handicapée motrice

Boulaâcheb Nesma, licenciée en sociologie, est la première handicapée motrice se déplaçant à l'aide d'une chaise roulante à avoir été honorée par l'université en signe d'encouragement. Chtah Abdelhak, docteur en physique, est le premier de ce rang à faire sa thèse dans l'université de Skikda depuis sa création, tels sont les noms à retenir de la cérémonie de clôture qui s'est déroulée, mercredi à 18h, dans la cour du rectorat de l'université du 20-Août-55, au rythme de la chanson de cheb Khalas Enti Hobi (Toi mon amour).

En présence des autorités civiles et militaires et des nouveaux représentants des deux chambres, cette manifestation a été également rehaussée par le déplacement de Chibout Brahim, ancien ministre des Moudjahidine, qui a été choisi pour décerner prix et cadeaux à la handicapée motrice.

S'inscrivant dans le cadre des us et coutumes des activités du pôle académique, honorer les majors de promo est une action qui a touché cette année 38 étudiants, 11 ingénieurs, 18 licenciés, 6 DEUA et 3 DES des 13 départements relevant des 3

matiations communiquées, que le nombre des diplômés pour l'année 2006/2007 est de 2623 étudiants, 1086 de la Faculté de droit et des sciences humaines, 772 de la Faculté des sciences et sciences de l'ingénieur et 765 de celle des sciences de gestion et sciences de l'économie.

Leur répartition en fonction de leurs diplômes est la suivante : 288 ingénieurs, 1850 licenciés 443 DEUA et 42 DES.

La spécialité où on dénombre le plus grand nombre de sortants est celle des langues et lettres arabes, avec 536 licenciés, suivie par droit et sciences administratives, avec 376 licenciés, en 3^e position, l'informatique de gestion, avec 146 DEUA. En queue de peloton, on trouve la chimie et la biologie respectivement avec 4 DES et... 0 diplômé. Le département le plus peuplé est celui des langues et lettres arabes, avec 536 licenciés, celui où on dénombre le moins de sortants

est la biologie, 00 licencié. A noter également que cette manifestation a été une aubaine pour le recteur Ali Kouadria de présenter les statistiques chiffrées, réalisations et les perspectives en matière de recherche, d'encadrement, de lancement de programmes pédagogiques et d'infrastructures ainsi que celles touchant au volet hébergement et restauration.

Il conviendrait d'énumérer celles liées au volet pédagogique, le nombre des étudiants pour l'année 2006/2007 est de 15 249 étudiants dont 280 en postgraduation (215 magistères et 65 docteurs). Les trois facultés comptent 14 969 étudiants, 9421 filles et 5548 garçons, dans l'ordre décroissant, 5843 (4755 filles et 1088 garçons) au niveau de la Faculté de droit et sciences fondamentales ; 5649 (2377 filles et 3272 garçons) à la Faculté des sciences et sciences de l'ingénieur et 3477 (2289 filles et 1188 garçons) dans celle de

sciences économiques et sciences de gestion. La spécialité où on dénote la plus forte concentration est celle du droit et sciences administratives, 2113 étudiants dont 1475 filles ; la moins prise est celle d'équipements d'installation, avec 12 étudiants tous des garçons. Dans la filière LMD, le nombre d'étudiants inscrits est de 1223 dont 744 garçons. L'encadrement pédagogique a été assuré par 479 enseignants, suppléés par 31 maîtres-assistants et 378 vacataires. Au volet de la recherche, 5 labos sont fonctionnels, 161 chercheurs et chercheurs et veillent au bon déroulement des activités.

Le nombre des projets de recherche validés est de 35 projets, ceux en voie de l'être sont estimés à 24 projets. A noter aussi que durant cette saison, 65 enseignants ont bénéficié de stages de formation de courte durée à l'étranger.

Zaïd Zoheïr